

VI

Deux heures après, la bataille s'engageait. Nelson haranguait ses troupes lorsque la fusillade commença ; deux Canadiens venaient de tomber à ses côtés sous les balles anglaises.

"Patriotes ! s'écria-t-il, vous le voyez, on nous assassine. Vendons chèrement nos vies. Soyez fermes, visez juste, ne vous exposez pas inutilement ; mais que tous vos coups portent. Allons ! en avant ! Mort aux Anglais ! et vive la liberté !"

Le vieux sang français se réveilla. Ces braves qui avaient à peine une centaine de mauvais fusils de chasse pour tout partage, armés pour la plupart de haches, de fourches et de faux, se ruèrent sur l'ennemi comme une trombe, et du premier choc déconcertèrent leurs assaillants.

Malheureusement ces bandes indisciplinées ne pouvaient manœuvrer avec ordre sous le commandement d'un seul, et le résultat de la bataille était inévitablement livré aux hasards de l'initiative individuelle.